

Le sexting des ados, vu par les parents

Une étude belge explore les perceptions parentales sur la sexualité numérique des jeunes.

Loin d’une posture répressive, les parents interrogés naviguent entre inquiétude et adaptation.

JULIE HUON

Un « échange épicé » de mots et d’images. Faire « monter la température » sans se toucher. Le sexting chez les adolescents – soit, de façon moins poétique : l’envoi de messages, photos ou vidéos à caractère intime via des outils numériques – suscite des débats et des préoccupations croissantes depuis 20 ans. C’est bien ou pas ? Libérateur ou dangereux ? Une expression moderne du désir ou un énorme risque de fuites de contenus, de chantage et de *revenge porn* ?

Si la recherche s’est largement intéressée aux motivations et aux pratiques des adolescents, peu d’études ont analysé la perception des parents face à ce phénomène. Une équipe de chercheurs et chercheuses belges et suisses comble cette lacune dans une étude qualitative inédite, publiée en janvier dans la revue *Sexuality & Culture*.

Menée par Elli-Anastasia Lamprianidou (ULB), Gaëlle Venard, Maria del Rio Carral et Grégoire Zimmermann (Université de Lausanne), et Stijn Van Petegem (ULB et F.R.S-FNRS), l’enquête repose sur des entretiens semi-directifs avec treize parents francophones belges (dix mères et trois pères) d’adolescents âgés de 16 à 18 ans. Objectif : comprendre comment ces parents perçoivent le sexting et comment ils encadrent leurs enfants face à cette pratique.

Une « illusion d’intimité » selon les parents

Premier constat frappant : la majorité des parents interrogés considèrent le sexting comme une pratique qui ne reflète pas une « véritable » intimité. Simon, père d’un garçon de 18 ans, avoue : « Je trouve ça triste. Pour moi, une relation amoureuse, c’est aussi l’odeur, le toucher... Or ça, sur internet, on ne peut pas le reproduire. »

On remarque que l’échange d’images intimes est perçu comme une version superficielle et « immédiate » de la relation amoureuse. Anna, mère d’une fille de 17 ans, va plus loin : « Peut-être

que je suis très vieille école, mais pour moi, l’intimité est liée aux émotions. Ce n’est pas visuel. »

Certains parents expriment aussi un malaise face à la dissociation entre le sexting et l’engagement affectif. « Avoir des relations intimes sans amour... Ça ne correspond pas à l’idée que je me fais d’une relation », résume Pierre, père d’une fille de 16 ans.

Pour moi, une relation amoureuse, c’est aussi l’odeur, le toucher... Or ça, sur internet, on ne peut pas le reproduire

Simon

Père d’un garçon de 18 ans

”

Des parents en retrait, mais pas aveugles

Face à cette évolution des pratiques, ces papas et mamans reconnaissent néanmoins ne pas pouvoir tout contrôler et se reposent sur la maturité de leurs enfants. « Ils sont bien plus à l’aise que nous avec le numérique, donc on doit leur faire confiance, sinon ça ne fonctionne pas », concède Sophie, mère d’une fille de 16 ans.

Cette confiance s’accompagne d’un effort pour fournir des outils aux jeunes pour qu’ils et elles évaluent eux-mêmes les risques du sexting. Lena, mère d’un adolescent de 17 ans, explique : « Je veux lui donner les moyens de bien évaluer la situation, pas lui imposer quoi que ce soit. »

Plutôt que de strictes interdictions, les parents optent donc pour un rôle de conseiller ou conseillère. « Interdire ? Impossible ! », poursuit Pierre. « Je préfère lui expliquer les risques, lui dire : “Fais attention aux photos que tu envoies, tu ne peux pas en garder le contrôle.” »

Un sexting plus risqué pour les filles ?

Si les personnes interrogées affirment vouloir adopter une posture neutre face au sexe de leur enfant, elles reconnaissent cependant les conséquences plus lourdes côté féminin. « Une fille qui pratique le sexting sera bien plus jugée qu’un garçon. Son image en prendra un coup, c’est une évidence », regrette Lena, maman d’une jeune fille de 17 ans.

Mia, mère d’un garçon de 16 ans, dénonce elle aussi le double standard genré qui pèse sur cette pratique :

« Dans une société patriarcale, un garçon qui se fait attraper avec une photo compromettante, ça fait rire. Une fille ? C’est un scandale. »

Pourtant, malgré cette prise de conscience, la plupart des parents assurent ne pas vouloir appliquer de règles différentes selon le genre. « Ça ne change rien, que ce soit ma fille ou mon fils », confie Alice. « Ils doivent tous les deux être prudents. »

Eduquer les parents

Loin d’une posture répressive, les parents interrogés naviguent entre inquiétude et adaptation. Ils refusent de diaboliser le sexting, mais s’inquiètent de ses dérives et de sa banalisation. Leur priorité ? Offrir des repères et favoriser un dialogue sans tabou avec leurs enfants.

L’étude met en lumière une fracture générationnelle sur la perception du sexting : ce que les jeunes voient comme une pratique intime, leurs parents le perçoivent comme un phénomène froid et mécanique. Cette incompréhension, combinée à un manque de maîtrise des outils numériques, rend la communication complexe.

Les chercheurs et chercheuses ont une solution : inclure les parents dans les programmes de sensibilisation, pour leur permettre d’avoir un discours plus nuancé et adapté à la réalité des jeunes. A ce titre, ils insistent sur la nécessité de ne surtout pas confondre sexting consensuel et sexting contraint ou non consenti. Leur conclusion : « Les parents jouent un rôle clé dans l’éducation affective et sexuelle de leurs enfants. Mieux les outiller et les informer sur le sexting permettrait d’instaurer un dialogue plus apaisé et constructif. »

Je veux lui donner les moyens de bien évaluer la situation, pas lui imposer quoi que ce soit

Lena

Mère d’un garçon de 17 ans

”



Face à cette évolution des pratiques, les papas et mamans reconnaissent ne pas pouvoir tout contrôler et se reposent sur la maturité de leurs enfants. © AFP.

20022303

Jean ELSÉN & ses Fils s.a.
ACHAT · VENTE · EXPERTISE
MONNAIES & MÉDAILLES
VENTES PUBLIQUES
www.elsen.eu

Av. de Tervueren, 65
1040 Bruxelles
sur R.-V.
Tél. 02-734.63.56

20021313

EXPERTISE
COLLECTIONS

Achat & Vente aux enchères

Vendre vos bijoux, monnaies et collections directement au comptant, ou les confier pour les ventes aux enchères spécialisées organisées par HAYNAULT VENTES PUBLIQUES.

Nous nous déplaçons volontiers.

CONTACT

Rodolphe de Maleingreau
info@expertise-collections.be
02 733 35 05
Uccle/ 9 rue de Stalle
Woluwe/ 43, parvis
Saint-Henri
www.expertise-collections.be